



Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



Jeudi 9 octobre 2014

Première guerre mondiale : 106 hôpitaux militaires à Marseille

(Professeur Jean Louis BLANC - Faculté de Médecine Marseille).

Dès le début de la Première guerre mondiale, il est vite apparu que les prévisions des stratèges étaient erronées, notamment concernant le nombre de blessés et les capacités d'hospitalisation. Il fallut réorganiser toute la filière de soin et créer dans l'urgence des structures d'accueil pour les blessés. Marseille, centre de la XV^e région militaire, était également le port d'arrivée des troupes coloniales françaises et britanniques, ainsi que le port d'embarquement des troupes à destination du front d'Orient. Il fallut sans cesse arbitrer entre les structures destinées au casernement des militaires et celles destinées au traitement des blessés.

Des problèmes de santé publique sont apparus pendant le conflit accroissant la demande de lits d'hôpitaux (tuberculose, maladies vénériennes et à la fin de la guerre épidémie de grippe espagnole). Il existait initialement à Marseille un hôpital militaire permanent : l'hôpital Michel Lévy dont la capacité a dû être fortement augmentée. Dans le courant de la guerre de nombreux hôpitaux militaires ont été créés. Hôpitaux temporaires, ils ont fonctionné pendant toute la durée de la guerre et ont cessé leurs activités dans le courant de l'année 1919.

La Première Guerre mondiale a été aussi à l'origine d'une réorganisation complète du système hospitalier français : on trouvera ensuite des hôpitaux de courts, moyens et longs séjours. De même on assistera à la structuration interne des hôpitaux avec des services spécialisés. Elle sera aussi à l'origine de centres spécialisés pour le dépistage et le traitement des fléaux de l'époque (tuberculose, maladies vénériennes).

Marseille, comme l'ensemble du territoire français a contribué grandement à l'effort de guerre avec la création de 106 hôpitaux militaires. Si certains n'ont eu qu'une existence éphémère, d'autres en revanche, ont ensuite été transformés en hôpitaux civils et font toujours partie du paysage hospitalier marseillais (Saint Joseph, Ambroise Paré, Paul Desbief).

Jeudi 13 novembre 2014

Sérénade pour un cerveau musicien.

(Docteur Pierre LEMARQUIS –neurologue).

Comment la musique stimule-t-elle notre cerveau ? Édith Piaf et Louis Armstrong peuvent-ils nous aider à supprimer les effets du temps et à combattre le vieillissement ? De quelle manière Mozart, ou un riff de guitare électrique, agit-il sur notre mémoire ? Pour Pierre LEMARQUIS, la musique existe avant le langage et lui survit dans notre cerveau.

Née des émotions, elle module notre humeur, développe nos compétences, renforce les liens sociaux et peut même provoquer des orgasmes ! Amateurs ou professionnels, et quel que soit notre âge, nous possédons tous un cerveau musical qui ne demande qu'à nous aider au cours de notre existence. Tentons de mieux le connaître, et apprenons à le développer.

Jeudi 11 décembre 2014

Histoires de choléra, à propos de quelques épidémies marseillaises au XIX siècle.

(Professeur Henri DUMON – CLIN Timone).

De 1834 à 1885 Marseille a eu à subir 10 épidémies de choléra. Les autorités locales ont eu rapidement à combattre l'autoritarisme de l'administration parisienne. Il faudra attendre 1849 pour que Marseille soit enfin approvisionné par l'eau de la Durance et non plus par l'Huveaune et le Jarret. Le combat entre les tenants de la contagion et les anticontagionnistes a donné lieu à quelques tirades épiques. Tout au long de ces cinquante ans, on observe une évolution des mentalités et un retour en grâce des quarantaines qui avaient été supprimées par l'administration centrale.

Ces épidémies ont, à quelques exceptions près, eu peu d'impact sur le développement de la ville, en particulier sous le second Empire. Par contre le petit peuple a souvent été le premier à souffrir de ce mal. Malgré la découverte du vibron cholérique par Koch en 1884, des médecins doutent encore du caractère contagieux de la maladie. La théorie des miasmes à la peau dure. Il faudra attendre 1896 pour que les égouts de la ville ne se jettent plus dans le vieux port.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adultes - RdC à 17H30 - Entrée libre

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille

Hôpital Sainte-Marguerite - Pavillon 3 rdc - 270 bd de Sainte-Marguerite 13274 Marseille cedex 09

Courriel : patrimoine.medical@ap-hm.fr - **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>